



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)**
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
 Sadibou SEYDI..... 454-467
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
 Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
 BAYANG Sirbéle..... 482-495
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
 Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
 Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
 Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
 N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
 Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
 Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
 Charles SAMAKE..... 583-598
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
 Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>

Anthropologie et sociologie

- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassanabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)

Aboubakar Sidiki SEGDA

*Enseignant-chercheur,
Ecole Normale Supérieure,
Ouagadougou - Burkina Faso,
Email : segdasidik@yahoo.fr*

&

Adama KABORE

*Enseignant-chercheur,
Département d'Histoire et d'Archéologie,
Université Norbert Zongo (UNZ),
Koudougou - Burkina Faso,
Email : kabadama@yahoo.fr*

Date de soumission : 23-04-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>

Résumé

La pénurie sanguine dans les banques de sang est un problème majeur au Burkina Faso depuis les années 1990. Face à cette situation préoccupante, de jeunes musulmans francophones ont pris l'initiative d'organiser des campagnes de dons de sang, tout en menant des actions de sensibilisation auprès des populations sur l'utilité de ce geste salvateur. Dès lors, une interrogation s'impose : cette initiative citoyenne a-t-elle été relayée par les grandes associations islamiques du Burkina Faso afin de contribuer, ne serait-ce que partiellement, à répondre aux besoins du Centre national de transfusion sanguine ? Cette étude se donne pour objectif de montrer l'évolution significative des mentalités chez les jeunes musulmans francophones à travers leur engagement dans le don de sang. Les enquêtes de terrain, appuyées par des recherches documentaires, révèlent un réel engouement des associations musulmanes pour cette pratique. Par ailleurs, elles mettent en lumière un retour bénéfique pour les donateurs, qui profitent d'un mini-bilan de santé gratuit. Ces résultats témoignent non seulement d'une transformation des mentalités en milieu islamique, mais également de la capacité d'adaptation des musulmans aux enjeux contemporains de la société burkinabè.

Mots-clés : Burkina Faso, don de sang, jeunes musulmans, transfusion sanguine

Involvement of Muslim associations in promoting blood donation in Burkina Faso (1997 - 2025)

Abstract

The blood shortage in blood banks has been a major problem in Burkina Faso since the 1990s. Faced with this worrying situation, young French-speaking Muslims took the initiative to organize blood donation campaigns, while carrying out awareness activities among the population about the usefulness of this life-saving gesture. From then on, a question arises : has this civic initiative been supported by the major Islamic associations in Burkina Faso in order to contribute, even partially, to meeting the needs of the National Blood Transfusion Center? This study aims to show the significant evolution of mentalities among young French-speaking Muslims through their

involvement in blood donation. Field surveys, supported by documentary research, reveal a real enthusiasm of Muslim associations for this practice. Moreover, they highlight a beneficial return for donors, who benefit from a free mini health check-up. These results testify not only to a transformation of mentalities in the Islamic environment but also to the ability of Muslims to adapt to the contemporary challenges of Burkinabé society.

Keywords : Burkina Faso, blood donation, young Muslims, blood transfusion

Introduction

La perception du don de sang dans les sociétés ouest-africaines demeure un sujet particulièrement sensible, en raison des déterminants socioculturels et religieux qui influencent les comportements individuels et collectifs (A. R. Kouadio, 2025 ; F. Biyo Mbang et al, 2023 ; I. Doumbia, 2021 ; C. Aoulou, 2013). Dans ce contexte, l'engagement des musulmans francophones au Burkina Faso en faveur du don de sang constitue une dynamique sociale originale qui mérite une attention scientifique particulière. Dans notre contexte, l'expression "musulmans francophones" désigne les militants de l'Association des Élèves et Étudiants musulmans au BURKINA (AEEMB) et du Cercle d'études de recherche et de formation islamique (CERFI). Au Burkina Faso, l'AEEMB organise, depuis 1988, des séminaires régionaux et nationaux de formation islamique. Ces rassemblements, qui réunissent des centaines de séminaristes pendant une semaine, ont progressivement été investis d'une nouvelle fonction : servir de cadre à des campagnes de don de sang. Cette initiative, portée par des militants de l'AEEMB issus majoritairement des filières médicales (médecine, pharmacie) ainsi que par des professionnels de santé musulmans, traduit une volonté de conjuguer engagement religieux et action sanitaire au service de la collectivité.

La sensibilisation pour le don de sang apparaît ainsi comme une approche innovante dans les pratiques sociales des jeunes musulmans burkinabè. Elle introduit une reconfiguration des représentations liées aux actions sanitaires en milieu islamique, marquant une rupture avec certaines perceptions antérieures. Cette dynamique ne s'est pas limitée au cercle étudiant : elle a progressivement influencé l'ensemble de la communauté des musulmans. Des associations islamiques, telles que le Mouvement sunnite du Burkina Faso, la Communauté musulmane du Burkina Faso, ont repris et amplifié ces activités de sensibilisation et de don de sang initié par l'AEEMB.

Dès lors, l'implication des jeunes musulmans francophones dans le don de sang s'inscrit comme une initiative citoyenne structurante, capable d'influencer des associations islamiques plus anciennes et de donner une visibilité des actions sanitaires en milieu musulman. Notre champ d'études commande des investigations afin de produire des savoirs sur la thématique.

Ainsi nous posons la question centrale suivante : en quoi les jeunes musulmans francophones influencent-ils le développement du don de sang au Burkina Faso ? Des chercheurs ont déjà publié des écrits sur le don de sang au Burkina Faso. Mais aucun d'eux n'a abordé l'engagement des musulmans dans la promotion du don de sang. Au regard de cela, pour répondre à notre question centrale, nous avons d'abord procédé à la collecte d'informations grâce à l'approche quantitative et qualitative. Le Burkina Faso est notre zone d'étude. La zone la plus explorée est Ouagadougou, car les sièges nationaux des associations musulmanes s'y trouvent. En outre, toutes les informations des différentes sections provinciales de ces associations sont transmises à Ouagadougou. Nous avons été témoins de plus de 10 dons de sang organisé par l'AEEMB et/ou le CERFI à Koudougou, Kaya, Ouagadougou, Fada N'gourma, Dédougou. Notre étude adopte l'approche socio-anthropologique comme cadre théorique. Ce choix s'explique par le fait que l'approche permet d'analyser les discours internes relatifs au don de sang des communautés et de cerner les dynamiques sociales qui influencent le changement de mentalités. Ainsi nous avons collecté des informations auprès de certains militants qui résident en province afin de croiser les différentes informations. En tout, nous avons sélectionné 13 personnes par choix raisonné pour notre enquête.

Nous avons aussi collecté des informations dans les journaux en ligne, dans les archives du CNTS, dans les archives privées et dans les travaux académiques. Les journaux en ligne ont le mérite de relever les données statistiques, les perceptions et les appréciations des responsables des différentes associations ou des donateurs bénévoles durant les séances de dons de sang. L'exploitation croisée des données révèle que l'engagement de ces jeunes musulmans a abouti à la vulgarisation des dons de sang dans la communauté des musulmans et à la création d'une communauté de musulmans donneuse régulière de sang sous le leadership du Centre national de transfusion sanguine au Burkina Faso.

1. L'engagement de l'AEEMB dans la promotion du don de sang au Burkina Faso

Dans sa volonté de contribuer à l'épanouissement de la jeunesse burkinabè en général et de celle qui est musulmane en particulier, l'AEEMB s'est progressivement investie dans le domaine sanitaire, notamment à travers la promotion du don de sang. Cette orientation répond à une problématique majeure : l'insuffisance chronique de poches de sang dans les structures sanitaires du pays.

1.1. Genèse et structuration des campagnes de don de sang (années 1990)

La particularité de l'AEEMB réside en partie dans la forte présence de ses militants au sein des filières médicales, notamment en médecine et en pharmacie. Ces militants ont constaté

l'insuffisance des poches de sang dans les banques de sang (N.F.D. Sawadogo et al, 2022). Ils décident alors de trouver une solution à ce problème. L'insuffisance des poches de sang (N. Sawadogo et al, 2023) dans les banques de sang ne permet pas au Centre National de Transfusion sanguine (CNTS) d'assurer de manière efficace le besoin en sang des patients. Cette difficulté engendre « la pratique de prélever les parents ou les amis des patients, même si ceux-ci ne doivent pas être transfusés » (K. Nébié et al, 2001 : 38). Cette approche qui consiste à avoir recours aux proches de la famille pour le don de sang comporte des risques infectieux et est également contraire aux normes de l'Organisation mondiale de la santé (N.F.D. Sawadogo et S.D.O. Ilboudo, 2024).

La dynamique de l'appel au don de sang engendre une idée novatrice à l'AEEMB. Cette dernière mobilise alors ses militants à l'occasion des grandes rencontres annuelles pour le don de sang. L'AEEMB organise le séminaire national de formation islamique et de développement (SENAFID) et le séminaire régional d'encadrement islamique (SERENI) de façon alternée tous les deux ans, et ce, depuis 1988. Ces séminaires regroupent en moyenne 500 élèves et étudiants par an. La mobilisation de ces derniers pour le don de sang et sa promotion corrobore les propos de Charles K. Bassonon, un contrôleur interne du CNTS qui affirmait que près de 70% des poches de sang proviennent des élèves et étudiants (Faso observateur, 2025).

Les élèves et étudiants musulmans organisent des dons de sang depuis plus de 20 ans afin de répondre au besoin urgent du manque de sang¹. Adama Coulibaly précise que l'AEEMB et le Cercle d'études de recherche et de formation islamique (CERFI) ont organisé un don de sang à la colonie islamique de vacances qui s'est déroulée à Ouahigouya en 1997². Durant les années 1990, ce sont les centres hospitaliers qui s'occupaient de la gestion des dons de sang. Le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) a été créé en 2000 grâce à l'appui du Luxembourg. Le CNTS dans une dynamique de couverture du territoire national a procédé à la mise en place des Centres Régionaux de Transfusion sanguine (CRTS). Parmi ces CRTS, le Luxembourg a accompagné la construction et l'équipement de ceux des villes suivantes : Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, Koudougou et Fada N'Gourma (Tout sur la transfusion, 2012). En 2012, le CNTS ne couvrait pas le territoire national alors le Luxembourg mobilisa 7,5 millions d'euros pour permettre à cette structure de continuer « son développement et son harmonisation au niveau national » (Tout sur la transfusion, 2012). Ainsi les conseils généraux de l'AEEMB localisés dans les provinces organisent les dons de sang avec le concours des CRTS.

¹ Entretien avec Adama Coulibaly le 21 février 2026

² Entretien avec Adama Coulibaly le 21 février 2026.

Dans le souci d'une meilleure collaboration entre le Centre National de Transfusion sanguine (CNTS) et l'AEEMB, l'association signe une convention le 17 avril 2010³ avec le CNTS. Grâce à ce partenariat, la structure des élèves et étudiants musulmans s'engage à mobiliser ses militants et sympathisants au plan national pour la promotion du don de sang, et à organiser des collectes de poches de sang dans toutes les provinces où elle dispose de sections. La signature de cet accord apporte un dynamisme nouveau dans le champ de la mobilisation des activités de dons de sang.

L'AEEMB encourage aussi ses sections des provinces de l'intérieur du pays à organiser régulièrement des dons de sang. Ainsi en 2016, Tondé Abdoul Karim ancien responsable de la section de l'université Norbert Zongo à Koudougou affirme que durant les années 2016, 2017, 2018, 2019 le conseil général universitaire de Koudougou faisait au moins 4 dons de sang par an, car chaque sous-section (1-unité de formation et de recherche (UFR)/sciences et technologie, 2- UFR/ sciences économiques et de gestion, 3-UFR/ Lettres et sciences humaines, 4-l'institut universitaire de technologie) de l'université avait un jour dédié à l'organisation du don de sang⁴. Barry Hamidou de l'université polytechnique de Kaya précise que chaque année, la section universitaire de l'AEEMB organise en moyenne une fois par an un don de sang, et ce depuis 2018⁵.

Lorsqu'il s'agit des collectes de poches de sang à l'occasion des séminaires nationaux ou régionaux à l'intérieur des provinces, Sanou Gaoussou, un ancien membre de bureau de l'AEEMB souligne qu'il informe le CNTS à l'avance. Après cela, le CNTS communique au CRTS de la région qui organise l'activité. Lorsque la ville qui organise l'activité n'est pas à proximité d'un centre local du CNTS, le CNTS organise le voyage lui-même pour la collecte des poches de sang. Selon Sanou Gaoussou, ancien membre de bureau de l'AEEMB : « lors des collectes sur nos sites, très souvent par la grâce de Dieu, la qualité du sang traité répondait à un certain nombre de qualité, donc ce sang pouvait être utilisé[...]. Ces témoignages des membres du CNTS sont des messages très encourageants et nous motivaient à renforcer la promotion du don de sang⁶ ».

Cette affirmation qui fait des poches de sang collectées sur le site de l'AEEMB, un produit de qualité apte à l'utilisation n'est autre qu'une stratégie de reconnaissance afin de consolider le capital symbolique du don de sang des élèves et étudiants musulmans dans la mesure où cette

³ Entretien avec Gaoussou Sanou le 5 février 2026.

⁴ Entretien avec Tondé Abdoul Karim le 20 février 2026.

⁵ Entretien avec Barry Hamidou le 25 janvier 2026.

⁶ Entretien avec Sanou Gaoussou le 29 novembre 2025.

affirmation de la bonne qualité du sang n'est pas soutenue par des arguments scientifiques. L'affirmation a le mérite de motiver l'AEEMB à consolider ses activités autour du don de sang.

Selon les archives du séminaire national de formation islamique et de développement qui a eu lieu en 2021 à Dédougou, 234 poches de sang ont été collectées. En outre, au niveau du siège national de l'AEEMB, le bureau national organise au moins deux dons de sang par an. Les séminaires nationaux ou régionaux sont toujours organisés entre les mois d'août et de septembre. Cette période qui correspond aux grandes vacances transforme le don de sang de l'AEEMB en un geste dont la valeur est incommensurable, car durant cette période les élèves et étudiants qui sont les grands donneurs de sang sont en vacances alors que les besoins de sang sont énormes en raison de la montée en pic du paludisme. Les différentes sections de l'AEEMB dans les lycées, dans les provinces ou dans les départements organisent aussi des dons de sang⁷. L'élève Sana raconte une anecdote qui s'est produite dans le département de Barsalogho en 2008 avec le professeur X. Le professeur X avait refusé que les élèves fassent circuler la liste des donneurs potentiels de sang pour le lendemain pendant son cours⁸. Ce même professeur a vu son enfant anémié quelques jours plus tard à Ouagadougou et le médecin réclamait une transfusion sanguine pour le sauver. L'analyse de l'anecdote permet de comprendre que le professeur qui manifeste son rejet de l'empathie réduit son capital social devant les apprenants. En récompense, il reçoit une punition différée de la nature. Ainsi, il découvre par expérience que les humains sont interdépendants.

L'intrusion de l'AEEMB dans la promotion et l'organisation du don de sang est selon Boulou Aguéra une volonté manifeste de traduire par des actes le verset coranique suivant : « celui qui sauve une vie sauve l'humanité entière » (Sourate 5 : 32) ⁹. Les propos de Boulou Aguéra sont consolidés par l'imam Sana Souleymane de l'AEEMB. L'imam soutient que donner son sang répond à une injonction divine du *amr bil ma'aruf* (ceux qui ordonnent ce qui est convenable) en référence au verset coranique (Sourate 3 : 110) suivant : « vous formez la meilleure communauté suscitée pour les hommes : vous ordonnez ce qui est convenable, vous interdisez ce qui est blâmable ». Selon cet imam le don de sang constitue un djihad par le bien, car le prophète Muhammad a dit dans un hadith rapporté par Mouslim : « Celui qui soulage un croyant d'une peine dans ce monde, Allah le soulagera d'une peine au jour de la résurrection. Celui qui vient en aide à quelqu'un en difficulté, Allah l'aidera dans ce monde et dans l'au-delà. [...] »

⁷ Entretien avec Tondé Abdoul Karim le 20 février 2026.

⁸ Entretien avec Maïga Salam dit Morsalam le 4 octobre 2018.

⁹ Entretien avec Boulou Aguéra le 17 mars 2026.

Allah aide le serviteur tant que celui-ci aide son frère. »¹⁰. Il ressort de ces affirmations que la religion devient un instrument de lutte pour préserver la vie humaine. Cette préservation de la vie selon l'éthique musulmane relève de l'engagement social et offre la possibilité de maintenir autrui en vie afin de multiplier le nombre des croyants. Cette perspective motive les musulmans à œuvrer afin d'augmenter l'espérance de vie de l'humain. Dans la conception des musulmans, ce geste de bienfaisance a pour récompense l'obtention du paradis. Le don de sang n'engendre pas seulement des récompenses de Dieu. Il agit aussi sur la qualité du développement socio-économique.

Boulou Aguèra se souvient que dans les années 2010, elle a été invitée à la radiotélévision du Burkina au nom de l'AEEMB par le Centre National de Transfusion sanguine en tant que grande contributrice de don de sang. D'abord, l'année 2010 correspond à la période au cours de laquelle l'AEEMB a signé sa convention avec le CNTS. Ensuite, cette présence à la télévision est une confirmation que le don de sang est un acte citoyen valorisé par les médias publics qui ont pour rôle de faire la promotion de la santé et de l'éducation, car le capital humain renforce ou conditionne le développement socio-économique. Enfin, selon Boulou Aguèra, ces dons de sang constituent la part contributive des élèves et étudiants musulmans dans la promotion du développement socio-économique. En effet, une femme qui a besoin d'un don de sang après un accouchement est vite secourue, car elle reçoit du sang disponible dans les banques de sang. La disposition du sang réduit le temps mis pour rechercher un donneur de sang et le temps de guérison de la patiente. Ainsi elle peut reprendre dans des délais plus courts ses activités économiques ou sociales. Les multiples activités de l'AEEMB ont contribué à changer les mentalités musulmanes sur les dons de sang.

1.2. Le don de sang comme vecteur de transformation des mentalités en milieu musulman

Les opérations de dons de sang sont un outil de communication pour l'AEEMB et surtout un engagement citoyen de ces jeunes en formation dans le système éducatif burkinabè. Cette présence citoyenne obéit aux finalités de l'éducation au Burkina Faso qui veut faire de l'individu un citoyen responsable capable de participer en raison de ses compétences au développement de son pays (Assemblée nationale, 2007). Ces jeunes musulmans ont eu cette idée novatrice qui transforme la rencontre de prédication islamique entre des centaines d'élèves

¹⁰ Entretien avec Sana Souleymane le 6 avril 2026

et étudiants musulmans en une occasion favorable pour sauver des vies à travers la collecte et la promotion de dons de sang.

L'idée est novatrice en ce sens que le don de sang ne fait pas partie de notre culture ni de nos traditions au Burkina Faso (N. Sawadogo et S. Ilboudo, 2024). Ce constat est confirmé par le président de "l'Association SOS sang" Jean Bosco Zoundi qui souligne que « le don de sang était un tabou à cause des préjugés et des pesanteurs socioculturelles » (Amisangare, 2012). En outre, l'AEEMB, composée de jeunes musulmans a pour vocation la motivation de ses militants à une meilleure pratique islamique incluant le don de sang afin de séduire ou de recruter de nouveaux adhérents. Cet acte innovant est symbolique et souligne l'importance des jeunes dans la quête d'un changement de mentalité pour une amélioration de la santé publique au Burkina Faso.

L'évolution des mentalités qui augure des lendemains meilleurs n'est autre que l'aboutissement de la lettre de politique éducative (Burkina Faso, 2008 : 8) qui précise que l'éducation ambitionne « développer chez l'enfant les capacités d'initiative, le sens de responsabilité, le goût de l'effort et du travail bien fait ». D'abord, organiser des dons de sang et en faire la promotion relèvent de "capacités d'initiatives" positives qui résolvent le problème de la pénurie dans les banques de sang. Ces gestes réconfortent des familles en détresse, car ils sauvent des vies. Ensuite, "le sens de la responsabilité" se manifeste par la prise de conscience qu'il est un devoir citoyen le fait de mobiliser des hommes et des femmes pour pallier l'insuffisance des poches de sang. En effet cette insuffisance entrave le traitement d'un accidenté qui a énormément perdu son sang. Cette partie est importante, car un citoyen responsable est conscient que l'État à lui tout seul ne peut pas apporter des solutions partout où le besoin est urgent. Enfin, "le goût de l'effort" s'articule autour du coût de la publicité et des conférences dont la seule ambition est de collecter suffisamment de poches de sang pour venir en aide à des personnes pour qui une transfusion sanguine permet de sauver une vie. On retient que l'école burkinabè a produit des fruits qui ont décidé de résoudre le problème de la pénurie de sang au Burkina Faso par l'exemple et par la sensibilisation des personnes bien portantes. En résumé, les élèves et étudiants musulmans luttent pour un changement de mentalité dans le monde associatif islamique. Les autres associations islamiques vont-elles aussi organiser des dons de sang ?

2. Diffusion du don de sang en milieu islamique au Burkina Faso

L'action de donner le sang, parti des élèves et étudiants musulmans a convaincu les leaders d'opinion musulmans ainsi que les grandes associations islamiques que le don de sang est salubre et participe au développement du Burkina Faso.

2.1. L'appropriation du don de sang par les grandes associations islamiques

Entre 2010 et le 16 octobre 2012, le CNTS a récolté 1 774 poches de sang sur l'ensemble des 13 régions avec la participation d'autres associations islamiques (A.S. Segda, 2021). Ces données statistiques sont la preuve que de nombreuses associations islamiques se sont engagées dans la campagne continue de don de sang. Cela a été possible grâce à la mobilisation de l'AEEMB depuis 1997¹¹. Cet exemple de cette association a été un facteur déclencheur de la mobilisation des associations islamiques pour le don de sang.

Le Cercle d'études de Recherche et de Formation islamique (CERFI) a ainsi signé une convention avec le CTNS avec l'intermédiaire de Sanou Gaoussou, ancien membre du bureau de l'AEEMB. En fait cette entreprise du CERFI n'est qu'une suite logique, car d'une part les militants du CERFI sont des anciens *aeembistes* (c'est le nom attribué aux militants de l'AEEMB)¹². D'autre part depuis 2009, le CERFI dispose d'une Cellule nationale des agents de santé musulmans (CNASAM) qui est une de ses cellules spécialisées dont le rôle est de conseiller le CERFI sur des questions de santé (A.S. Segda, 2021). Toutes les sections du CERFI dans les provinces organisent des dons de sang en moyenne une fois par an.

Le Mouvement sunnite s'est aussi engagé dans la promotion du don de sang et a plusieurs fois été récompensé par le CNTS. Cette évolution des mentalités dans ce mouvement peut se justifier par le fait que de nombreux militants de l'AEEMB ont rejoint le Mouvement sunnite quand ils sont devenus adultes. Alors ils ont apporté les activités citoyennes de leur ancienne association dans leur nouveau mouvement. Le Mouvement sunnite est devenu un partenaire non- conventionnée du CNTS. En juin 2024, elle a organisé un don de sang à l'occasion duquel plus de 100 poches de sang ont été récoltées. Lors du reportage de Burkina 24 à cette occasion, un donneur de sang s'est exprimé en ces termes :

Le pays est en guerre, dans peu de temps, nous serons dans une période pluvieuse et le paludisme va sévir, donc il est de bon ton pour nous de donner notre sang qui va contribuer à sauver des vies, non seulement des FDS et VDP (volontaire pour la défense de la patrie), mais aussi d'autres maladies dans nos hôpitaux. Je lance un appel à toute personne de bonne volonté d'accomplir cet

¹¹ Entretien avec Coulibaly Adama le 21 février 2026

¹² Entretien avec Sanou Gaoussou le 29 novembre 2025

acte patriotique. Le prophète de l'Islam a dit, quelqu'un qui sauve une vie, a sauvé l'humanité toute entière (Burkina 24).

Selon Ouédraogo Karim, un responsable local du Mouvement sunnite de la région des Koulsé, de nombreuses sections provinciales du Mouvement sunnite organisent des dons de sang au moins 3 fois par an¹³. Il souligne que leur Mouvement organise aussi des dons de sang ponctuels à l'occasion des séminaires de prédications islamiques. En exemple, la section du Mouvement sunnite de la province du Bam (Kongoussi) organise annuellement en moyenne trois (3) dons de sang, et ce, depuis 2016. Cette année, ce mouvement a collecté 80 poches de sang le 9 janvier 2026 au profit des forces de défense et de sécurité¹⁴. La multiplication des dons de sang traduit l'importance de cette activité humanitaire chez les musulmans. Cette répétition contribue à la consolidation et au renouvellement du cercle des donneurs de sang. Après le Mouvement sunnite, la Communauté musulmane du Burkina Faso (CMBF), une association créée en 1962 organise aussi des dons de sang.

La CMBF en partenariat avec le Fonds des Nations unies pour la population, le ministère de la Santé, la Fédération des associations de donneurs de sang bénévoles du Burkina et le Centre National de Transfusion sanguine (CNTS) a procédé au lancement d'une campagne nationale de don de sang le jeudi 28 août 2025, à la grande mosquée de Ouagadougou. À la faveur de cet événement, Moussa Kouanda, président du CMBF s'est adressé aux fidèles musulmans en ces mots : « La religion musulmane, comme toutes les religions, prône l'entraide [...]. Nous encourageons les musulmans, dans les 8 400 villages du Burkina Faso, à donner leur sang pour sauver des vies » (Africa-Press, 2025).

Par ces mots, Moussa Kouanda affirme la détermination de la CMBF à allier le spirituel au temporel. En effet, l'enjeu sociétal du présent est la collecte des poches de sang pour prendre soin des patients en quête de sang dans les services de néphrologie, de gynéco-obstétrique, de chirurgie et aussi pour secourir des blessés au front puis des accidentés. Il faut rappeler que ces deux anciennes associations (CMBF, Mouvement sunnite) ont connu des périodes de fragilité dans les années 1990. Cela peut expliquer leur absence dans la promotion des dons de sang durant la période de crise. Le Mouvement sunnite et la Communauté musulmane du Burkina Faso se sont mobilisés pour le don de sang pour sauver des vies. Qu'en est-il des tidjanes ? La réponse émane de la jeunesse tidjane.

¹³ Entretien avec Karim Ouédraogo le 15 février 2026 par téléphone.

¹⁴ Entretien avec Zoungana Noufou le 15 février 2026 par téléphone.

L'Association Jeunesse Musulmane de la Tidjania (AJMT) est active dans la campagne du don de sang depuis 2019. Une fois par an, ces jeunes tidjanes organisent un don de sang pour des raisons humanitaires selon les mots du secrétaire général de l'association Belem Abdoul Aziz. Il précise que le nombre de poches récolté oscille entre 60 et 80 à chaque collecte¹⁵. Pour l'instant, le don se fait à Bobo-Dioulasso, mais l'association envisage de faire élargir cet acte humaniste à d'autres provinces. Le secrétaire général précise que la gratuité du sang est aussi une des motivations qui stimule le don chez le tidjane. N.Sawadogo et al. (2022) ont par ailleurs souligné que la gratuité du sang est une des pièces maîtresses de motivation des dons de sang dans la zone de Ouahigouya. Ces différentes opinions gratifient la Résolution WHA28.72 de l'Assemblée mondiale de la Santé, de 1975 qui milite pour un don de sang anonyme, volontaire et non rémunéré.

Nous retenons que dans la communauté tidjane burkinabè, les jeunes ont pris l'initiative de répondre aux besoins urgents du moment avec l'appui des leaders d'opinion tidjanes. Cette action est le signe d'un accord fructueux entre aînés et cadets afin de ne pas rester en marge de l'évolution des mentalités déjà active dans la CMBF, le Mouvement sunnite, l'AEEMB et le CERFI. L'engouement du don de sang des associations islamiques après que les élèves et étudiants musulmans aient donné l'exemple est interprété comme une efficacité externe du système éducatif. Ces apprenants, élèves et étudiants qui sont les produits de l'école burkinabè ont réussi à apporter des solutions, aussi minimes soient-elles face aux pénuries de sang dans les banques de sang.

Ce combat pour le don de sang est la part contributive du système éducatif dans la résolution des problèmes du CNTS. En outre, il faut prendre en compte la valorisation de l'acte du don de sang par le président Ibrahima Traoré qui a lui-même donné son sang le 14 juin 2024. Il a aussi encouragé la population à imiter son geste pour sauver des vies. Par ce geste, le Président du Faso célèbre la Résolution WHA58.13 (2005), qui a fait du 14 juin la Journée mondiale du donneur de sang. Le geste du Président légitime le don et motive plus d'une personne à faire un don de sang. En effet, Adama Ouédraogo, un militaire à la retraite et meilleur donneur de sang de la catégorie homme en 2023 avec un palmarès de 110 dons de sang a dédié son prix au Capitaine Thomas Sankara, ancien président du Burkina Faso en ces mots : « donneur de sang aujourd'hui, c'est grâce à ce fils digne de l'Afrique, ce héros de l'Afrique, l'enfant prodige du Burkina Faso. C'est lui qui nous a rassemblés dans sa résidence le 12 décembre 1985, pour la première fois et j'ai donné mon sang » (BF1NEWS,2023). Les différentes campagnes de

¹⁵ Entretien avec Belem Abdoul Aziz, secrétaire général de AJMT le 16 février par téléphone.

sensibilisation ont permis une mobilisation des associations musulmanes pour la collecte de poches de sang. Le tableau suivant illustre parfaitement nos propos.

Tableau d'évolution de la quantité des poches de sang collectée 2021 à 2024

Années	2021	2022	2023	2024
Structures (nombre de poches de sang collecté)				
Mouvements et associations islamiques	7 709	9 546	8 914	11 339

Sources : les archives du CNTS (2021, 2022, 2023, 2024)

L'analyse de ce tableau laisse apercevoir un chiffre annuel minimum de 7709 poches de sang collectées entre 2021 et 2024. Ce chiffre illustre la forte mobilisation des associations islamiques pour le don de sang, car le chiffre n'a jamais baissé et les plus grands contributeurs sont le Mouvement sunnite et l'AEEMB selon les archives du CNTS de la période concernée. En outre nous constatons une croissance de 47,08 % en 4 ans. D'abord ce taux de croissance confirme le dynamisme des associations et mouvements islamiques dans la campagne des dons de sang. Ensuite, les donateurs de sang de ces associations sont altruistes et forment une communauté résiliente. Enfin, ils permettent au CNTS de fournir annuellement des milliers de poches de sang aux patients.

Quelques donateurs de sang ponctuels qui ont été convaincus et/ou rassurés par les arguments en faveur du don de sang durant les campagnes des différentes associations musulmanes sont devenus des donateurs réguliers. Les exemples que nous pouvons citer sont celui de Barry Hamidou, un militant de l'AEEMB dans la ville de Kaya et de Naba Ousmane dans la ville de Fada N'Gourma¹⁶. Ils donnent leur sang en moyenne 3 fois par an. Ils sont très contents de savoir qu'un seul don peut sauver la vie de 3 personnes. Ces deux militants donnaient déjà leur sang avant de connaître l'AEEMB. La politique du don de sang n'a fait que renforcer leur conviction qui se conjugue désormais avec celle de l'AEEMB. Malgré la mobilisation des associations islamiques et les efforts fournis par de nombreux acteurs sous le leadership du CNTS, le besoin de sang est comblé seulement à 66,28% en 2024 selon le rapport du Centre national de transfusion sanguine (M. Zongo et M.D. Ouédraogo, 2025). Ce chiffre illustre la difficulté que vivent les patients en quête de sang, surtout en période de pic du paludisme.

La contribution des musulmans dans la collecte des poches de sang est si importante que lorsque le mois du jeûne correspond à des périodes de collecte, le CNTS ressent l'absence de la

¹⁶ Entretien avec Naba Ousmane le 21 février 2026.

contribution musulmane. En témoignent les périodes 2018, 2019 et 2020 où le rapport d'activités de 2020 du CNTS mentionne ces propos :

De manière générale, on constate une baisse du nombre des poches collectées au deuxième trimestre. Cette situation pourrait être liée aux examens, congés et vacances des élèves et étudiants ; mais aussi au jeûne musulman (mois de ramadan)¹⁷ qui depuis ces 3 dernières années se situe dans cette période (Centre national de transfusion sanguine, 2021 : 28).

Une analyse holistique du don de sang laisse apercevoir un bénéfice incommensurable pour le donneur bénévole. Le receveur n'est plus le seul bénéficiaire du don de sang.

2.2. Le don de sang comme opportunité de dépistage et de prévention sanitaire

La CNTS soucieuse d'offrir du sang répondant aux normes de qualité aux patients dans le besoin procède à l'analyse du sang collecté. N. Sawadogo et al, (2023 : 109) affirme que : « au Burkina Faso toutes les poches de sang collectées sont systématiquement testées pour le VIH, l'hépatite B, l'hépatite C et la syphilis ». Cette précaution permet de ne pas transmettre du sang contaminé dans un premier temps. Dans un second temps, ce dépistage permet une prise en charge des patients qui s'ignoraient malades. B.M.Nagalo et al (2011) ajoute qu'en 2009 une enquête à Koudougou a révélé un taux de prévalence de 2,21% pour le VIH ; 14,96% pour l'hépatite B ; 8,69% pour l'hépatite C et 3,96% pour la syphilis. Lorsque la maladie n'a pas atteint une phase critique, les médecins peuvent venir à bout du mal grâce à des soins appropriés. Le cas du VIH est particulier, car il permet de suivre des traitements antirétroviraux pour celui qui est séropositif et pour celui qui est séronégatif, le bilan l'incite à s'éloigner des comportements à risque. En outre, les femmes donneuses de sang qui sont en début de grossesse ont l'opportunité d'éviter la transmission mère-enfant des maladies du VIH, de l'hépatite et de la syphilis si elles sont diagnostiquées positives à l'une ou à toutes ces maladies (V.T.T. Nguyen et al. 2020).

Au regard de ces avantages, les responsables de l'AEEMB ont toujours encouragé les donneurs à aller prendre leurs résultats sanguins afin de s'assurer qu'ils ne souffrent pas d'une maladie relative au sang¹⁸. Ainsi celui qui est venu donner son sang pour sauver des vies devient un homme averti des maux sanguins indolores qui le phagocytent lentement ou découvre qu'il vit avec une infection dans l'ignorance. Les dons de sang ont permis aux militants de l'AEEMB de découvrir que certains militants souffrent de l'hépatite B et C. Les étudiants en faculté de médecine ont alors entrepris des sensibilisations sur les radios locales comme Al Houda sur ces

¹⁷ Cette partie entre parenthèse relève de notre commentaire

¹⁸ Entretien avec Sanou Gaoussou le 29 novembre 2025.

maladies et la syphilis, car elles constituent un défi de santé publique¹⁹. Durant ces interventions à la radio, la population est invitée à faire le dépistage et à se faire vacciner contre Hépatite B. Grâce aux actions de sensibilisation, aux dons de sang, aux dépistages, de nombreuses personnes diagnostiquées se sont prises en charge pour le traitement ou ont amélioré leur hygiène de vie. Le diagnostic à un stade précoce de l'hépatite prévient le cancer de foie ou la cirrhose²⁰. Les propos de Guira Ibrahim sont soulignés par cette étude qui soutient que le : « Burkina Faso is one of the areas of high endemicity of the hepatitis B virus, and very often, the infection is contracted early in childhood and develops in a latent fashion. Chronic active HBV infection usually occurs late and may progress to cirrhosis or primary liver cancer » (B. A. Ky, 2021 : 363).

Le dépistage à travers les dons de sang ou dans un laboratoire à la suite des journées de sensibilisation est un moyen efficace de rupture de la chaîne de transmission des maladies qui se transmettent par le sang.

Conclusion

En conclusion, notre recherche révèle que les campagnes et les dons de sang constituent un engagement citoyen des associations musulmanes pour la promotion du don de sang. En outre, les différentes campagnes de promotion constituent aussi une opportunité de faire un mini bilan de santé. Les principales leçons de notre étude montrent que : d'abord les associations musulmanes ont connu des crises internes (Mouvement sunnite et CMBF entre 1995-2000,) et les cadets de l'AEEMB ont initié la promotion du don de sang durant cette période de crise des aînés. Au sortir de leurs crises, ces deux associations ont accompagné les jeunes dans cette initiative. Ainsi, le don de sang fédère les énergies des différentes associations islamiques. Ensuite, cette nouvelle dynamique en faveur de la diffusion du don de sang est un changement de mentalité en milieu islamique. Cela traduit la capacité d'adaptabilité des leaders d'opinion musulmans. Enfin, ces différentes activités de promotion contribuent de façon significative à renforcer la confiance entre les autorités sanitaires et les associations musulmanes puis à l'amélioration de la santé publique.

Notre recherche souffre de l'inondation du 1^{er} septembre 2009 qui a fait disparaître des archives de l'AEEMB. Cette insuffisance a été comblée, car des personnes de ressources nous ont fourni des témoignages intéressants. Nous avons alors croisé leurs informations avec celles de la presse locale. Une autre recherche pourrait mettre l'accent sur les données quantitatives du don

¹⁹ Entretien avec Sanou Gaoussou le 29 novembre 2025.

²⁰ Entretien avec Guira Ibrahim le 29 novembre 2025.

de sang des musulmans au Burkina Faso depuis la naissance de l'insécurité au Burkina Faso. Cette thématique est intéressante, car ses résultats peuvent orienter les autorités politiques dans des prises de décisions au profit des patients en quête de sang.

Sources et bibliographie

Sources orales

Liste des personnes de ressources

N°	Nom et prénoms	Statut	Thème central	Date d'entretien et lieu d'entretien	Date de naissance /âge
1	Barry Hamidou	Donneur professionnel de sang	Don de sang	15 janvier 2026 par téléphone	31/12/1998
2	Belem Abdoul Aziz	Secrétaire général de l'Association Jeunesse Musulmanes de la Tidjania	Don de sang	16 février 2026 par téléphone	1989
3	Boulou Aguéra	Médecin ancien membre du bureau national de l'AEEMB	Don de sang	17 mars 2026 par téléphone	21/11/1986
4	Coulibaly Adama	Ancien président de l'AEEMB	Don de sang	21 février 2026 à Ouagadougou	46
5	Guira Ibrahim	Médecin	Donde sang	23 février 2026 par téléphone	23/4/1984
6	Naba Ousmane	Donneur professionnel de sang	Don de sang	21 février 2026 par téléphone	5/2/1988
7	Maïga Salam dit Morsalam	Muezzin et militant de l'Association islamique de la Tidjannyia	Activités de l'AEEMB	4 octobre 2018 à Barsalgo	1964
8	Ouédraogo Abdoul Karim	Responsable local du mouvement sunnite dans la région des Koulsé	Don de sang	15 février 2026 par téléphone	1979
9	Sana Souleymane	Imam de l'AEEMB/CERFI	Don de sang	6 avril 2026 par téléphone	1976
10		Médecin et ancien membre du bureau national de l'AEEMB	Don de sang	29 novembre 2025 à Ouagadougou	6/2/1985
11	Tondé Abdoul Karim	Ancien responsable de la section AEEMB à l'université Norbert Zongo	Don de sang	20 février 2026 à Koudougou	Décembre 1988
13	Zoungrana Noufou	Professeur	Don de sang	15 février 2026 par téléphone	42

Sources imprimées, audio- visuelles et électroniques

Africa-Press, 2025, Campagne nationale de don de sang au Burkina Faso. *Africa-Press*, [online] <https://www.africa-press.net/burkina-faso/photo/Campagne-Burkina-Faso>, Consulté le 25 février 2026.

Amisangare, 2012, Don de sang : l'implication du Président du Faso au cœur du bilan de « SOS Sang », *Burkina24*, [online], <https://burkina24.com/2012/09/11/don-de-sang-implication-du-president-du-faso-au-coeur-du-bilan-de-sos-sang/>, Consulté le 28 février 2026

Assemblée nationale, 2007, Loi n° 013-2007/AN du 30 juillet 2007, loi d'orientation de l'éducation

BF1NEWS, 2023, Burkina Faso : Adama Ouédraogo meilleur donneur de sang, dédie sa décoration au Capitaine Thomas Sankara, *BF1NEWS*, <https://bf1news.com/2023/06/18/burkina-faso-adama-ouedraogo-meilleur-donneur-de-sang-dedie-sa->, Consulté le 8 mars 2026

Burkina 24, 2024, Des fidèles musulmans de la mosquée sunnite de Zone 1 apportent du sang neuf au CNTS, <https://burkina24.com/2024/06/03/des-fideles-musulmans-de-la-mosquee-sunnite-de-zone-1-apportent-du-sang->, Consulté le 10 février 2026.

Burkina Faso, 2008, Décret n° 2008-681/PRES/PM/MESSR/MEBA/MASSN/MJE portant adoption de la lettre de politique éducative. Ministère de l'Éducation nationale.

Centre national de transfusion sanguine, 2021, Rapport d'activités 2020

Centre national de transfusion sanguine, 2022, *Rapport d'activités 2021*

Centre national de transfusion sanguine, Mars 2024, *Rapport d'activités 2023*

Centre national de transfusion sanguine, Mars 2025, *Rapport d'activités 2024*

Faso observateur, (2025, 12 novembre), Burkina Faso : SOS Sang and CNTS Call for Improved Coordination in Blood Donation Efforts, [Burkina Faso: SOS Sang and CNTS Call for Improved Coordination in Blood Donation Efforts - Faso Observateur](#)

Tout sur la transfusion, (2012, 16 mai), Coopération transfusionnelle entre le Luxembourg et le Burkina Faso. Consulté le 25 février 2026, sur https://www.toutsurlatransfusion.com/actualite-transfusion-et-don-du-sang/cooperation_transfusionnelle_entre_le_luxembourg_et_le_burkina_faso.php

ZONGO Mamadou & OUEDRAOGO Muriel Dominique, (2025, août 22), Burkina/Santé : La Fondation Orange Burkina Faso s'engage à collecter au moins 1 000 poches de sang. [Lefaso.net](#), Consulté le 28 février 2026, sur https://lefaso.net/?page=impression&id_article=140260

Bibliographie

AOULOU Célestin, 2013, *Connaissances, attitudes et pratiques en matière du don de sang volontaire de la population de N'Djamena au Tchad*, Mémoire de master, département de santé, N'Djamena, Université SENGHOR, 47 p.

BIYO Mbang Fernandez et al, 2023, « Représentation socio-culturelles du don de sang chez la population de la localité de Kompina (Cameroun) », *Revue Espace Géographie et Société Marocaine*, N°71, p. 113-129.

DOUMBIA Ibourahima, 2021, *Perception de la population face au don de sang à Bamako*, Thèse de doctorat, Faculté de Médecine et d'odontostomatologie, Bamako, Université des Sciences des Techniques et des Technologies de Bamako, 59 p.

KOUADIO Adjoua Rachelle, 2025, « Analyse des facteurs expliquant la réticence au don de sang à Bouaké (Côte d'Ivoire) », *RASS. Pensées Genre Autrement*, Vol 5, N°3, p. 66-77.

KY/BA Absatou et al, 2021, « Prevalence of occult hepatitis B virus infection among blood donors in Ouagadougou, Burkina Faso », *African Journal of Clinical and Experimental Microbiology*, Vol 22, N°3, p. 359-364

NAGALO Bolni Marius et al, 2011, « Seroprevalence of human immunodeficiency virus, hepatitis B and C viruses, and syphilis among blood donors in Koudougou (Burkina Faso) », *Blood Transfusion*, vol 9, N°4, p. 419-424.

Nébié, Koumpingnin Yacouba et al, 2001, « Transfusion sanguine au Burkina Faso : modalités de la prescription des produits sanguins au Centre Hospitalier National Souro Sanou (CHNSS) de Bobo-Dioulasso », *Bulletin de Liaison de l'OCEAC*, Vol 34, n°1, p. 34-39

NGUYEN Van Thi Thuy et al, 2020, « Feasibility, benefits, and cost-effectiveness of adding universal hepatitis B and syphilis testing to routine antenatal care services in Thai Nguyen province, Vietnam », *International Journal of STD & AIDS*, Vol 31, N°13, p. 1234-1241.

SAWADOGO Nabonswindé François Dieudonné & ILBOUDO Sibéwendin David Olivier, 2024, « Analyse des barrières au don de sang dans la commune de Ouahigouya, au Burkina Faso », *Djiboul*, Vol11, N°8, p. 385-400.

SAWADOGO Nongoba, Garanet Frank et al, 2023, « Knowledge and practices of health personnel on blood transfusion in the North Central region of Burkina Fas », *Jaccr Africa*, Vol 7, N°1, p. 108-116

SAWADOGO Nabonswindé François Dieudonné et al, 2022, « Approche sociologique des motivations au don de sang dans la commune de Ouahigouya (Burkina Faso) », **Les Travailler**, Vol 48, N°2, p. 77-99.

SEGDA Aboubakar Sidiki, 2021, *L'influence des associations musulmane francophones sur l'évolution de l'islam au Burkina Faso (1970-2015)*, Thèse unique de Doctorat, université Joseph Ki Zerbo